

et dividendes sur capital d'actions, si aucuns ; et du côté de crédit la balance du compte de revenu, à même laquelle ils devraient être payés. Nous n'avons pas essayé de séparer l'intérêt sur le capital de bons de l'intérêt général, lequel se trouverait probablement plus convenablement classé parmi les emprunts, etc., dont il provient. Nous avons aussi inclus l'intérêt non payé au 1er de Juillet, bien que n'appartenant réellement pas à cette demi-année, afin de faire voir la manière dont nous pensons qu'il doit être traité. Nous sommes aussi d'avis que cette partie de l'échange et de la commission, qui représente la dépense pour remettre et payer l'intérêt, devrait être imputée à ce compte. Il nous eût été bien difficile de préciser le montant exactement, mais elle mène clairement à une appréciation erronée de la position financière de la compagnie, si celle-ci, qui comporte certains frais annuels, est portée à un compte ouvert. Nous croyons que la seule balance de ce compte devrait être portée dans les balances générales, vu que nous n'apercevons aucun objet à atteindre, en gardant les intérêts et rentes d'une main, et le revenu net de l'autre, comme des comptes ouverts s'accumulant indéfiniment. On verra que la balance, avec laquelle le revenu net a failli de faire face à ses dépenses afférentes, jusqu'au 1er de Janvier, 1858, a été de \$4,037,382.13, et, depuis cette époque, à Juin, 1860, \$7,111,322.70.

BALANCES GÉNÉRALES.—La feuille de balance, telle que publiée semi-annuellement, nous semble avoir donné une vue fort imparfaite de la position financière de la compagnie. Des comptes, d'une nature toute différente et d'un montant considérable, ont été groupés ensemble sous de tels titres que "comptes divers," pendant que d'autres, d'une espèce fort secondaire, ont été donnés séparément. Nous nous sommes efforcés de classer la feuille de balance, en en faisant un véritable miroir de l'actif et du passif, et en groupant ensemble tous tels comptes qui ne paraissent pas participer de l'un ou l'autre caractère, lesquels, dans leur intégrité, peuvent être considérés comme le compte des profits et pertes de la compagnie. En prenant le grand actif, le chemin, comme valant ce qu'il a coûté, et supposant qu'il n'y ait pas de mauvaises dettes parmi celles de l'actif, il paraîtrait, d'après cet état, que la perte totale, jusqu'au 30 de Juin, 1860, a été de \$13,220,935.17.

REVENU DE LA MI-ANNÉE FINISSANT 31 DE DÉCEMBRE.

Le rapport du trafic ordinaire, pour la moitié de l'année 1860, est donné dans l'appendice, avec ensemble des états de comptes de capital et de revenu et de balances générales, (Append. XXVI, XXVII, XXVIII, p. 154-70,) différant dans leur arrangement, à beaucoup d'égards, de ce qui a été l'usage dans les années précédentes, mais encore dans une forme qui, dans notre opinion, n'est pas aussi compréhensible que celle que nous avons suggérée pour les deux années et demi précédentes. Nous soumettons deux tableaux qui font voir l'augmentation comparative des affaires et des frais d'opération dans la dernière année sur 1859, avec quelques résultats généraux qu'on en pourra déduire.